

Le Mont-Tendre, invitation à la balade

Dans le canton de Vaud, entre Montricher et la vallée de Joux, le Mont-Tendre est le plus haut sommet du Jura. Le photographe Dominique Weibel le parcourt, été comme hiver, et témoigne de cet extraordinaire panorama.

Photos DOMINIQUE WEIBEL - Texte JEAN-BLAISE BESENÇON

JURA

Par-dessus les alpages du Mont-Tendre, des nuages découpés comme les sommets des Alpes.



BARRIÈRE
Les murs de pierres sèches qui longent la crête du massif ont été soigneusement restaurés.

PHOTOS: DOMINIQUE ATTHALI



GLACIAIRE
En hiver, le temps semble arrêté et la nature pétrifiée. La neige et le froid redessinent le paysage et donnent une impression de Grand Nord.



ART BRUT
Les troncs des arbres morts, vieux ou foudroyés laissent dans le paysage d'extraordinaires sculptures.



FRONTIÈRE
Au loin, la grande forêt du Risoux ou l'occasion de se perdre jusqu'en France! A droite, le lac de Neuchâtel.



Un panorama pointu

Entre le Mollendruz et le Marchairuz, resté encore largement sauvage, le Mont-Tendre est un endroit rare que Dominique Weibel illustre avec passion.

Texte JEAN-BLAISE BESENÇON

Situé sur la commune de Montricher, le Mont-Tendre sépare le pied du Jura de la vallée de Joux. Culminant à 1679 mètres, il offre à 360° une vue qui englobe les Alpes bernoises, le Mont-Blanc, la Savoie, le Doubs, le lac Léman et celui de Neuchâtel, le sommet de la Dôle.

Ironie du lieu: le photographe Dominique Weibel a découvert grâce aux bateaux ce relief joliment pentu! Passionné de voile (il a participé deux fois à la course autour du monde sur l'*UBS Switzerland*), il venait chaque année

courir sur le lac de Joux la plus grande régates de dériveurs. Jusqu'au jour où ce Vaudois grandi au bord du Léman s'est installé au Sentier. «Enfant, j'ai aussi passé pas mal de vacances dans la région de Sainte-Croix-L'Auberson, où j'avais de la famille, et puis je suis tombé amoureux de cette région, de la qualité de la vie que l'on peut y mener.»

Après un apprentissage de photolithographe (un métier aujourd'hui disparu), Dominique Weibel se spécialise dans la photo de reproduction et les images de haute qualité, notamment pour l'horlogerie. Les photographies des pages précédentes sont ainsi réalisées

avec un appareil équipé d'un capteur 50 millions de pixels (quatre fois plus qu'un téléphone), les panoramas étant reconstitués en assemblant une quinzaine d'images. Selon des techniques de la lithographie, le photographe expose aussi ses images tirées sur du papier pour aquarelle.

Comme l'image du lever de lune sur le Léman (pp. 60-61), la plupart des photographies sont prises à la tombée de la nuit ou juste avant le lever du soleil. Durant ces heures-là, le photographe a souvent surpris des animaux, chamois, blaireaux, grands tétras, qu'il ajoute à sa collection sans en faire une spécialité. «J'aime trop bouger pour faire de la photo animalière.»

Sur ce massif préservé, le photographe admire aussi le mur de pierres sèches qui longe la crête, petite muraille que l'on a récemment pris soin de restaurer. Il aime par-dessus tout la tranquillité d'une zone

encore sauvage mais à surveiller de près... En 1980, l'armée avait projeté d'y installer une place d'armes et, trente ans plus tard, une grande antenne. L'institution a finalement perdu ces deux batailles face aux protecteurs de l'environnement, mais le site n'a pas fini d'attirer les visiteurs et c'est normal. L'été, on peut monter en voiture jusqu'à la buvette du Mont-Tendre, et grimper ensuite à pied jusqu'au sommet. Entre le col du Mollendruz et celui du Marchairuz, le Chemin du Mont-Tendre assure cinq heures de promenade de haut vol. Sans parler des itinéraires pour VTT. C'est peut-être pour ça que Dominique Weibel aime particulièrement le Mont-Tendre pendant la saison d'hiver, quand le sommet et ses combes ne sont plus accessibles qu'à skis de fond, quand ce paysage gelé rappelle le Grand Nord, décor à la fois familier et hors du temps dont il parvient à rendre la grande magie. **L**